

« La voie la plus courte pour l'avenir
est toujours celle qui passe par l'approfondissement du passé »

Aimé Césaire

21 Bis rue Arsène
Orillard
86000 POITIERS
05 49 60 34 70
ihsvienne@gmail.com

**Institut d'Histoire Sociale
CGT de la Vienne**

Adhérer, c'est soutenir
l'action de l'Institut
d'Histoire Sociale de la
Vienne.

Nous interpellons tous
les syndicats n'ayant pas
encore effectué cette
démarche à nous
rejoindre.

Envoi du journal
par mail sauf pour
celles et ceux n'ayant
pas d'adresse mail
ou ayant opté pour le
format papier.

ARCHIVER !

Nous venons de vivre 6 mois de mobilisations, dans l'unité syndicale, situation impensable pour beaucoup d'anciens militants.

Pourtant cela tient, et si cela perdurait ? Si l'impensable unité devenait la règle, pour les amateurs d'histoire que nous sommes cela nous rappellerait le front populaire de 1936.

Continuons à cultiver cette idée à ce que partout dans les entreprises et dans les services nous soyons en capacité ensemble de faire avancer et triompher les revendications des salariés.

Dans beaucoup d'endroits, des actions ont été décidées pour la défense de notre système de retraite solidaire, vous avez imprimé des tracts, des affiches, fait des prises de paroles, vous avez écrit votre histoire et alimenté votre mémoire et celle de la CGT.

Alors OUI ne jeter rien, gardez tous vos tracts, vos affiches, vos prises de paroles, vos mails, enfin tous les supports ayant nécessité votre engagement et celui de votre syndicat.

En un mot : ARCHIVEZ !

Cette activité peut paraître inutile pour certaines et certains mais elle est pourtant indispensable à toute organisation humaine dotée de mémoire, nous devons avoir la volonté de conserver la nôtre.

Ne laissons pas à d'autres le soin d'écrire notre histoire.

Alain Peyrotte

Origine du 1^{er} mai

Le 1^{er} mai est né le 20 juillet 1889 à Paris à la fin du congrès constitutif de la II^{ème} Internationale socialiste réunie à l'occasion du centenaire de la Révolution française.

Le 4^{ème} congrès de l'AFL qui siégea en 1884 à Chicago se fixa pour objectif d'aboutir à la journée de huit heures dès le 1^{er} mai 1886. Pour la première fois la date du 1^{er} mai apparaissait dans l'histoire de la lutte des classes.

Le 1^{er} mai 1886 eut un retentissement international. Les travailleurs de Chicago avaient des conditions de vie et de travail particulièrement pénibles.

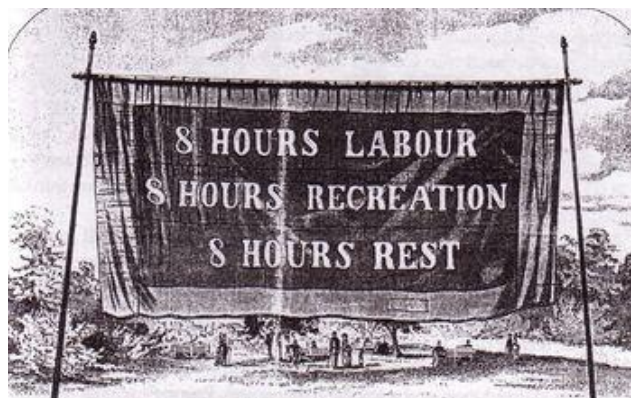
Le 1^{er} mai 1886 chez Mc Cormick, 1200 ouvriers en grève ont été jetés à la rue et remplacés par des « jaunes ». Un journal local titrait que « *le plomb était la meilleure nourriture à donner aux grévistes* ». Huit travailleurs furent condamnés à mort sans aucune preuve de leurs participations aux manifestations.

Le sang des martyrs de Chicago contribua à faire croître la revendication des huit heures de travail quotidien pour l'imposer au capitalisme de tous les pays. Leur sacrifice ouvrait la voie à l'avènement du 1^{er} mai universel tel qu'allait le promulguer l'internationale socialiste à Paris.

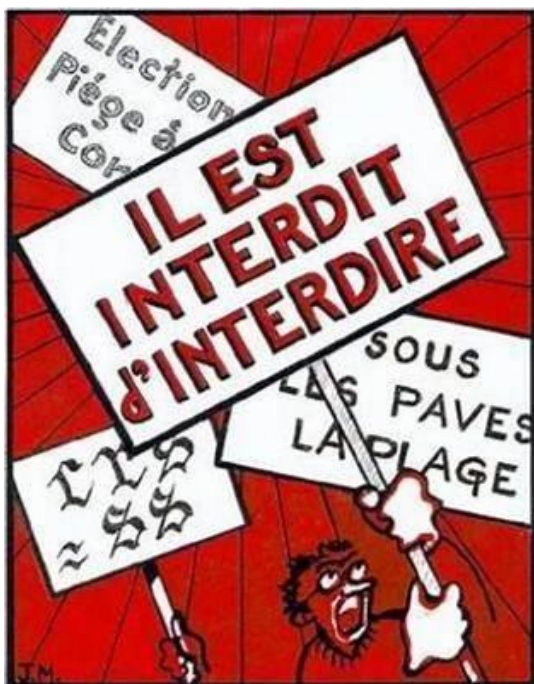
C'est au congrès de la Fédération nationale des syndicats à Bordeaux en 1888 que la question des huit heures de travail quotidien est posée. Une motion est adoptée sous l'influence Marxiste d'Edouard Vaillant. C'est un pas en avant vers la naissance du 1^{er} mai. Simultanément à cette motion, le congrès de la Fédération nationale des syndicats propose un congrès international à Paris en 1889, pour le centenaire de la Révolution française. Le texte de la résolution adopté par le congrès en 1889 a valeur d'acte de naissance du 1^{er} mai. « *Il sera organisé une grande manifestation internationale, à date fixe pour que dans tous les pays du monde, dans toutes les villes, le même jour, tous les travailleurs mettent les pouvoirs publics en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail* ».

Le 1^{er} mai 1890, le calme règne à Paris. De nombreux soldats et gendarmes sont positionnés dans les carrefours de la capitale. Néanmoins à 14h, plus de cent mille personnes se rassemblent et défilent sur les grands boulevards. En province c'est dans centtrente-huit villes que, d'une manière ou d'une autre, les travailleurs participent et revendiquent la journée de huit heures. Dans toutes les grandes villes du monde, d'importantes grèves et manifestations ont réuni plusieurs millions de participants.

Malheureusement le 1^{er} mai 1891 sera endeuillé par les tirs de l'armée, à Fourmies où tombèrent les premiers martyrs de la première journée internationale du travail.



Pour en savoir plus, la lecture du livre de Georges Séguy « *1^{er} mai, les 100 printemps* » (Editions Messidor 1989) est vivement conseillée.



1906 : La Charte d'Amiens

Le congrès d'Amiens s'est tenu en octobre 1906 avec deux questions essentielles :

-L'aménagement du système économique ou son rejet.

-De même se pose la question des liaisons entre les organisations extérieures du syndicat et qui se réclament de la classe ouvrière, notamment la question des rapports avec le parti socialiste.

La Charte d'Amiens exprime l'un des aspects les plus originaux du mouvement ouvrier français au début du XXème siècle : le syndicalisme révolutionnaire. Elle appelle à construire le syndicalisme révolutionnaire de lutte de classe.

Ce n'est ni un modèle, ni un contre modèle, la Charte d'Amiens doit être appréciée pour ce qu'elle est, un moment important dans l'histoire du mouvement ouvrier français. L'indépendance syndicale ne veut pas dire apolitisme.

Les salariés ont besoin d'un syndicat auquel ils sont conviés à adhérer sans référence à leurs opinions politiques. A l'extérieur, ils sont libres de leurs engagements. A l'inverse, il ne peut y avoir d'intervention philosophique ou politique. Cette position est valable pour les individus comme pour les organisations. Le syndicalisme ne se préoccupe pas des partis ni des sectes.

La Charte d'Amiens, c'est le refus de l'apolitisme réformiste, du parlementarisme ou du libéralisme. Le syndicalisme révolutionnaire se doit de répondre aux revendications économiques et sociales en regroupant tous les travailleurs contre les diverses formes d'exploitation et d'oppression tant matérielles que morales, mises en œuvre par la classe capitaliste contre la classe ouvrière et le salariat.

Le congrès d'Amiens c'est le congrès de son temps, remarquable pour son temps mais ayant les limites de son temps.

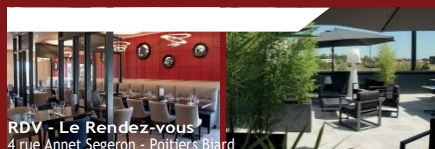
Pour en savoir plus. A lire ou relire le congrès de la Charte d'Amiens – Institut d'Histoire Sociale 1983.

Événements professionnels ou privés, réunions ou réceptions ?

F. Cousin

SERVICE TRAITEUR

Bistrot Chic



RDV - Le Rendez-vous
4 rue Annet Segeron - Poitiers Biard
Tél. 05 49 58 02 72
contact@rdv-restaurant.fr

Nos services traiteurs et nos restaurants, nos salons de réception de 20 à 500 personnes sont à votre disposition

Contactez-nous !

Art et Gastronomie



L'Atelier à la Grande Large - 10 Rue du Clos Marchand - Roitiers
Tél. 05 49 61 35 94 / atelier.cousin@fr.oleane.com

Composition du Conseil
d'Administration
de l' IHS de la Vienne

Président :

Alain PEYROTTE

Membres :

Jocelyne ANTUNES
Marion CATROU
Jean Pierre CHIL
Michel DIOT
Jean François GARETTA
Jean P GUITTONNEAU
Philippe MINAULT
Franck RENARD
Nicolas RICHARD
Eric RIVAULT
Bernard VIOT

Nos établissements
disposent de
parkings gratuits
et faciles d'accès

POITIERS (siège social)
7 Rue Marcellin Berthelot 86000 POITIERS
Tél. 05 49 41 09 14 / info@cousin-traiteur.fr

LA ROCHELLE
Rue du 8 Mai, ZAC de Beautieu 17138 PUILBOREAU
Tél. 05 46 35 57 70 / contact@cousintraiteur-lr.fr

SIÈGE SOCIAL
F. COUSIN



POITIERS

● LA ROCHELLE

● L'ATELIER